

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST Synthèse de juin 2024

Au lecteur :

Comme chaque mois, conformément à la définition des crises conjoncturelles du code rural, les cours sont comparés *en euros courants* à ceux de l'année précédente et à une *moyenne quinquennale*, « olympique » car tronquée de ses deux valeurs extrêmes.

Pour considérer les cours et apprécier la conjoncture, il faut garder en tête que l'indice de prix des *moyens de production agricoles* (« les intrants » ; Insee-Agrete IPAMPA), globalement stable sur la période 2011 – 2020, a bondi à partir d'octobre 2020, jusqu'en novembre 2022, pour se replier en décembre 2023 vers le niveau, élevé, de début 2022, à 25 % au-dessus de sa valeur fin 2020 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7760358>). L'indice des prix à la consommation —« l'inflation »— a lui grimpé de 13 % entre 2020 et décembre 2023 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3530261?sommaire=3530678>). Sur un an en décembre 2023, les prix à la consommation ont augmenté de 3,7 %, mais ceux de l'alimentation, de 7,2 %, les fruits frais, de 8,8 %, les légumes frais de 14,2 % (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7749434>, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7760027>). Le pouvoir d'achat des ménages s'est amenuisé, le panier alimentaire en fait les frais, et dans celui-ci, spécialement les produits frais.

Les comparaisons frontales des cours entre années ne peuvent donc exprimer entièrement un niveau de valorisation pour les producteurs. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine qui a tendu le commerce des produits alimentaires et de l'énergie, et un état de tension géopolitique général. L'ensemble des agriculteurs européens manifeste dans une intense agitation sociale les difficultés économiques et techniques de la production.

TOMATE



De la crise à une reprise fragile du marché

En juin, malgré une amélioration des conditions climatiques, la consommation de tomate n'augmente pas comme espéré. La demande reste faible face à une offre nationale en pleine expansion, qui alourdit le marché et provoque des baisses de prix sur toute la gamme. L'abondance de produits crée une urgence de vente pour certains opérateurs, avec des stocks qui augmentent fortement et des prix qui atteignent des niveaux anormalement bas. Selon l'article L.611-4 du code rural, France Agrimer déclare une première situation de crise conjoncturelle le 4 juin. Quelques jours plus tard, le marché parvient à sortir de crise, mais reste fragile. La météo plus clémente ne suffit pas à relancer pleinement la consommation. Les ventes sont irrégulières, principalement soutenues par des promotions en grande distribution, tandis que les marchés de gros sont peu actifs. Face à une offre toujours importante, les opérateurs maintiennent des prix bas pour assurer la fluidité des échanges. Puis, impactée par une météo pluvieuse et une forte concurrence inter-régionale, la demande fait de nouveau défaut. Les productions du Sud-Est subissent alors des baisses de prix notables, -12 % pour la tomate cœur de bœuf par rapport à sa moyenne quinquennale olympique, -22 % pour la tomate grappe. France Agrimer déclare de nouveau la tomate en situation de crise conjoncturelle. En toute fin de mois, le marché commence à se redresser grâce à une météo plus estivale qui stimule l'activité commerciale, surtout en grande distribution. La consommation reprend, et les prix s'améliorent pour toutes les variétés, notamment les « anciennes ». Les promotions sur la tomate grappe accélèrent les ventes et les cours remontent à des niveaux plus satisfaisants pour la filière.

	Prix départ station, en €/kg	
	Tomate grappe cat Extra	Allongée type Cœur de bœuf
Juin 2024	0,93	1,77
Mai 2024	1,17	1,99
Juin 2023	1,29	2,13
Moy. olympique (5 ans)	1,19	2,02

FRAISE



Fin des cotations dans le Sud-Est

Le commerce se poursuit avec une demande encore présente mais plus sélective. L'instabilité de la météo au cours des dernières semaines provoque des dégâts sur les fruits et les rend fragiles. Une vigilance accrue est présente à la production, elle est redoublée d'un travail de tri en station. Afin de faciliter les écoulements, des concessions tarifaires de « dégageant », sont parfois effectuées en fraise ronde tout comme en fraise allongée. Certains lots partent à destination de l'industrie. Dans ce contexte moins rentable, des producteurs et des opérateurs cessent peu à peu la récolte ainsi que la commercialisation. Pour les stations d'expéditions encore sur les rangs, les quantités écoulées de fraises remontantes sont assez conséquentes pour cette période du calendrier. Les cotations des fraises de printemps s'achèvent le vendredi 14 juin 2024 dans le bassin Sud-Est avec des cours supérieurs aux moyennes quinquennales olympiques, de 11 % en Gariguettes et de près de 14 % en fraise ronde standard.

	Prix départ station, en €/ kg	
	Fraise Gariguettes barq 250 g	Fraise standard barq 500 g
Juin 2024	7,54	4,88
Mai 2024	10,03	5,69
Juin 2023	-	4,80
Moy. olympique (5 ans)	6,79	4,28

COURGETTE



Recul des cours

Les conditions météorologiques du mois de juin sont peu propices au marché de la courgette. Les pluies importantes gênent la production (croissance et pollinisation). Les températures fraîches freinent la récolte et ralentissent la consommation, déjà peu active. Le mistral long et violent dégrade la qualité des courgettes (présence de griffures) et le vent du Sahara entraîne des salissures sur le produit. A cela s'ajoute la concurrence ibérique, qui pèse sur le marché avec des prix très attractifs. Le commerce est atone, dirigé en majeure partie vers la grande distribution, tandis que les grossistes restent sur la défensive. Ainsi les cours observent un net recul, de -27 % par rapport au mois de mai.

	Prix départ station, en €/ kg	
	Courgette longue verte 14-21 cm	
Juin 2024	0,93	
Mai 2024	1,27	
Juin 2023	0,97	
Moy. olympique (5 ans)	0,94	

CERISE



Une récolte tronquée et des cours élevés

Tout le mois est marqué par la faiblesse naturelle de la production, accentuée par les nombreuses journées de pluie qui annihilent la récolte ou bien qui altèrent la qualité du produit. Le marché est donc compliqué, avec une offre qualitative assez restreinte et des prix élevés pour les clients et les consommateurs. La campagne de cotation prend fin le 28 juin.

	Prix départ station, en €/kg	
	Rouge +24	Rouge +26
Juin 2024	4,85	5,95
Mai 2024	5,65	6,15
Juin 2023	5,32	6,30
Moy. olympique (5 ans)	3,99	5,07

ABRICOT



Un commerce qui se poursuit sur la même lignée

Dans la continuité du début de campagne initié à la mi-mai, les différents engagements et les canaux multiples de distribution (marché de gros et export) conduisent à un équilibre raisonnable entre l'offre et la demande pour l'abricot du Sud-Est. La faible concurrence des autres bassins permet aux opérateurs d'entamer la pleine campagne sur un marché moins concurrencé, avec certaines variétés plus gustatives tel que l'abricot Orangered. Le milieu de mois est marqué par les orages, puis le temps chaud et humide qui occasionnent de sérieuses pertes en production ainsi qu'en station de conditionnement. A cela s'ajoute un creux variétal, que rencontrent certains opérateurs. Les échanges avec la grande distribution se développent alors que l'offre ibérique se retire progressivement. Les variétés à meilleures caractéristiques gustatives et éléments de coloration, « blush » permettent aux transactions de se multiplier. L'exportation de l'abricot Sud-Est se poursuit, avec pour destination l'Allemagne et la Suisse, donnant lieu à des départs soutenus. En fin de mois, dans le but de fluidifier les transactions sur le marché intérieur, de légères baisses de prix sont consenties par les opérateurs, notamment à destination des marchés de gros. Au cours de la dernière semaine, les abricots type Bergarouge ainsi que l'abricot IGP des Baronnies font leur apparition.

	Prix départ station, en €/kg
	Type Orangé-Rouge cal. 45/50
Jun 2024	2,65
Mai 2024	2,80
Juin 2023	2,71
Moy. olympique (5 ans)	2,61

MELON CHARENTAIS JAUNE



Une production et une mise en consommation gênées par la météo

À l'exclusion de la dernière décade, l'activité commerciale demeure sans grand engouement tout au long de ce mois de juin. Le mauvais temps persistant sur la majeure partie du territoire et les températures nettement inférieures aux moyennes de saison ne permettent pas à la consommation de ce produit hautement « météo-dépendant » de s'enclencher. En production, entre le déclin de l'offre sous serre et celle de plein champ qui peine à prendre le relais, les volumes sont faibles. Pour autant, ils suffisent à alimenter une demande largement insuffisante. De plus, la présence résiduelle de la production espagnole gêne les circuits de distribution, accentuant encore le phénomène. En toute fin de mois, un courant d'affaire se met en place, principalement dû à l'installation de températures élevées.

Les cours moyens mensuels du calibre 12L sont supérieurs de 11 % aux moyennes quinquennales quand ceux du 12Q sont quasi identiques.

	Prix départ station, en €/pièce	
	12 L 750-975 g cat1	12 Q 975-1250 g cat1
Jun 2024	1,59	1,69
Mai 2024	1,63	1,74
Juin 2023	1,72	1,84
Moy. olympique (5 ans)	1,43	1,70

PÊCHE NECTARINE



Un démarrage de campagne lourd

La campagne de la pêche et de la nectarine débute dans le bassin Sud-Est en milieu de mois, avec des opérateurs qui commencent à mettre en place les fruits à noyaux sur les circuits de commercialisation, en calibre et en couleurs. Le commerce est lent, avec un manque de consommation en partie dû à une météo capricieuse peu propice à l'achat de fruits d'été. De

plus, la concurrence ibérique pèse sur les transactions. Afin d'augmenter le volume des échanges, certains opérateurs consentent à des baisses de prix sur les fruits de petits calibres. En fin de mois, le marché est entravé et peu actif, avec une présence encore notable de fruits à noyaux d'importation dans les rayons. Les récoltes nationales conséquentes cette année dépassent le volume des sorties, et l'offre continue de s'alourdir quotidiennement. Les actions promotionnelles en grande distribution ne permettent pas d'écluser les stocks importants et des offres à bas prix apparaissent, notamment sur les marchés de gros afin de pousser à des ventes plus massives. Les cours baissent tout au long du mois.

	Prix départ station, en €/kg	
	Nectarine jaune cal A	Nectarine jaune cal B
Juin 2024	2,44	2,07
Mai 2024	/	/
Juin 2023	2,90	2,51
Moy. olympique (5 ans)	2,76	2,32

Synthèse régionale cerise 2024

Une récolte tronquée par de nombreux épisodes pluvieux

La récolte devait être abondante mais le froid relatif du mois d'avril a provoqué une mauvaise floraison, réduisant le potentiel de production. De plus, la campagne est fortement marquée par la fréquence des épisodes pluvieux, accentuant ainsi la restriction de l'offre. Dans ce contexte, le marché est compliqué avec une offre faible et de qualité aléatoire, ainsi qu'une demande freinée par les conditions météorologiques et des prix élevés.

La cotation démarre le 13 **mai**. Le début de campagne s'effectue sous de fortes pluies qui altèrent la qualité de la production, entraînent des pertes et découragent fortement la demande. Cette situation perdure tout le mois. Même si les conditions météorologiques s'améliorent progressivement dans le bassin Sud-Est, la qualité des lots est aléatoire. Par ailleurs, les pluies persistent sur le reste du territoire, ce qui altère la consommation. Dans ces conditions, les opérateurs sont amenés à faire régulièrement des concessions tarifaires sur un produit cher, afin de dynamiser un écoulement lent, notamment à destination des marchés de gros.

À l'image du mois de mai, le mois de **juin** est marqué par la faiblesse de l'offre, phénomène accentué par les mêmes conditions météorologiques pluvieuses. Le marché est donc assez compliqué avec une offre qualitative assez restreinte et des prix élevés pour les clients et les consommateurs. La cotation prend fin le 28 juin pour une campagne en trompe-l'œil : les cours nettement au-dessus de la moyenne olympique quinquennale (+18 % en cerise rouge calibre 24+ et +11 % en calibre 26+) masquent l'importance des pertes de récolte pour nombre de producteurs, et de chiffre d'affaires pour l'ensemble des opérateurs.